



Vietnam : Terre des Reves et d'Eaux

Du 17 octobre au 1^{er} novembre 2009 – lune de miel



Ce récit se passe au Nord et au Centre du Vietnam. Plus précisément, sur ses plages romantiques : de la baie d'Along, de l'île de Cát Bà et celle de Cua Dai. La cité impériale et ses tombeaux à Huê, la Montagne de Marbre à Da Nang puis les Temples Cham de Mỹ Sơn à Hôi An étaient également au programme. Regard franco-chinois oblige, les ponts avec la Chine sont inévitables.

VIET NAM

86 millions d'habitants, dont 86% sont des Viêts, le reste étant les 53 minorités. Le vietnamien s'écrit en caractères latins à l'instar du malais, de l'indonésien et du turc. Le français est présent au Nord, l'anglais au Sud. Le pays s'étend sur 1 650 Km, à 3 444 Km de côtes et une altitude maximale de 3 143 m.

L'Indochine française fut une colonie de 1887 à 1954. Elle regroupait l'actuel Laos, Cambodge et Vietnam ; ce dernier étant divisé en trois régions : Tonkin (nord), Annam (centre) et Cochinchine (sud).

Le 17^{ème} parallèle représente la ligne de démarcation établie par le traité de Genève en 1954 à la fin de la guerre d'Indochine. En 1959, le non respect de cette ligne entraîna la Guerre du Vietnam jusqu'en 1975.

A l'instar de la Corée, le pays fut scindé en deux : au nord le communisme et le soutien chinois, au sud le capitalisme et les USA. Aujourd'hui, le sud est plus développé et plus riche que le nord. Les mêmes causes entraînant les mêmes effets.

Pour résumer, le Vietnam c'est mille ans de civilisation chinoise, neuf cents ans de civilisation vietnamienne et cent ans de civilisation française.



LUNE DE MIEL

Il s'agit du 3^{ème} pays visité par Hélène et du 12^{ème} pour Alex*.

Nous avons dit aux parents d'LN que nous allions au Vietnam pour affaires, ils ne comprendraient pas que l'on gaspille notre argent pour une lune de miel. C'est la première fois que ma femme allait dans un pays dont elle ne parlait pas la langue ; elle s'est intéressée à tout, a été dure en affaires. Sans relâche, elle baissait les prix, ce qui ne plaisait pas toujours aux vendeuses.



Nous sommes partis le 17 octobre, le lendemain de la naissance de notre cousin Théo.

Lors de nos voyages en Chine, nous téléphonions à un organisme afin de réserver une chambre pour le jour suivant. Cette fois-ci, avant de partir, j'avais contacté, par e-mails, plusieurs hôtels via le Guide du Routard afin d'avoir des prix sérieux.

* Les séjours de moins de 2 jours ne sont pas pris en compte: Andorre, Belgique, Canada, Italie et Monaco.

HANOÏ : LA VILLE EN-DEÇA DU FLEUVE

Après 4h15 de vol et une escale de 5h à Canton, nous sommes arrivés à Hanoï : la capitale du pays avec trois millions d'âmes. Fondée en 1010, dans l'ancien Tonkin, communiste depuis 1954, l'architecture coloniale rappelle la présence française de ce berceau historique de la nation.

Afin que la cité soit en harmonie avec l'ordre cosmologique (*Feng shui*) l'empereur fit construire des collines artificielles de plusieurs dizaines de mètres de haut afin d'abriter les génies de la montagne.

Les rues sont envahies par une circulation intense de deux-roues pétaradant.

Le vieux quartier des 36 rues - où chacune prit une spécialité professionnelle - ressemble aux nervures d'une feuille. Les maisons font moins de 3 étages, les façades sont très étroites (3m maxi) et l'intérieur est tout en profondeur. Les pièces s'ouvrent aux regards des passants, l'intimité familiale des habitants étant exposée.

Cette capitale ne nous laissera pas un souvenir éternel. Nous avons apprécié la dégustation des glaces ou des cocktails en terrasse au bord du lac en centre ville par 25°C, tout comme le spectacle de marionnettes sur l'eau : une succession de petits sketches mettant en scène la vie quotidienne des paysans.

LA BAIE D'HA LONG : LA DESCENTE DU DRAGON

Cette 8^{ème} merveille du monde est un véritable labyrinthe maritime et terrestre.

Cette étendue d'eau de 1 500 m² dans le golfe du Tonkin compte 1969 îles karstiques (roches solubles carbonatées) creusées de grottes et de criques, couvertes de végétation. Un air de Guilin avec la mer à la place de la ville.

Mille six cents pêcheurs vivent dans des maisonnettes flottantes. Ils utilisent des barques en forme de nacelles, faites de bambou tressé qui permettent de pénétrer dans les grottes dont le passage se ferme à marée haute tandis que, de l'autre côté, se forme un lac intérieur.

L'île de Cát Bà est une constellation nappée de brume hivernale. Sa réserve naturelle abrite des lambeaux de forêt tropicale couvrant un relief mouvementé, hérissé de rochers calcaires. Quelques plages de sable fin se cachent dans ses criques secrètes.

Nous avons loué un sampan pour deux jours : un navire à fond plat, léger, aux formes effilées ; et dormi dans une jonque aux voiles couleur feuille-morte dessinées comme des ailes de papillons. Seuls avec un capitaine et un cuistot, nous nous déplaçons en kayak pour rejoindre les plages ou traverser les grottes. Nous avons nagé et pêché. Hélène n'est pas courageuse lorsqu'elle n'a plus pied. Bons repas à bord à base de thon et de légumes. Nous avons dormi à la belle étoile – sans moustique – sur le toit de la jonque. Le nec plus ultra !

Sur le bateau du retour, nous avons discuté avec un vieil homme de 71 ans parlant un peu français. Il nous a invités chez lui à Hanoï pour jouer au badminton...

Ainsi, la baie en elle-même n'est pas inoubliable, sa quintessence se trouve en naviguant parmi les îles.

Possibilité de rejoindre la Chine en 3h par hydroglisseur.

HUÊ : LA VILLE IMPERIALE ET CULTURELLE

Pour nous rendre à Huê, nous avons prit le train en couchette molle pendant 14h. On ne se refuse rien pour notre lune de miel !

Le centre du pays est l'ex-empire d'Annam et l'ancien royaume Cham. Cette ville des empereurs et de la culture, a une citadelle et de fastueux tombeaux royaux disséminés dans la campagne entre rizières et collines. Cet oasis de tranquillité lui offre un charme décalé, une certaine intemporalité.

Le sang royal coule dans les veines de beaucoup d'habitants car les empereurs avaient plusieurs dizaines de descendants. D'ailleurs, on raconte que les jeunes filles de Huê sont les plus ravissantes du pays.



Le premier jour, nous avons eu une pluie tropicale non stop. Nous avons dû acheter des tongs, parapluies et gilets plastique contre la pluie. Cela ne nous a pas empêché de visiter l'ancienne citadelle, construite début XIX^e et inspirée de la cité interdite à Pékin. Un rythme lent, ancestral et de rustiques charrues tirées par de placides buffles laissent imaginer la vie d'autrefois.

La rivière des parfums serpente entre les tombeaux impériaux. Afin de gagner du temps, nous avons loué un taxi pour trois heures afin de visiter les trois principaux.

Chaque voyage a son cortège de regrets. Celui-ci sera le fait de n'avoir pas pu faire un de ces dîners d'Empereur qui consiste à s'habiller comme tel et déguster un chapelet de plats tout en écoutant des musiciens. Cette mise en scène est réservée aux groupes. C'est regrettable.

DA NANQ : LA OÙ ARRIVERENT LES Q.I.

Située dans une plaine littorale au pied des montagnes, au fond d'une baie protégée des vents et à 10Km de la grande plage de Mỹ Khê, cette ville a failli nous fâcher avec ce pays. Pas un grand intérêt, un hôtel sans électricité le matin où l'on a dû descendre quatre étages avec nos valises, le personnel qui n'a pas voulu nous garder nos bagages quelques heures et qui a essayé de nous augmenter le prix des chambres.

Heureusement, la Montagne de Marbre était là ! On se serait cru revenu au pays (c'est-à-dire en Chine). Cet ensemble de cinq collines calcaires au bord de la mer (la China Beach) est un véritable gruyère à cause de ses grottes vouées à Bouddha.

Un soir, Hélène et moi avons flâné sur les quais longeant la rivière où nous avons chanté tout notre répertoire de chansons chinoises pendant une heure.

HÔI AN ET MY SON : LE BERCEAU DE LA CIVILISATION CHAM

Petite ville à l'architecture en bois où l'atmosphère d'antan flotte encore sur le port, avec son vieux pont japonais de 1593 et ses ruelles étroites enserrées entre les portes des anciens remparts. Ses maisons aux façades colorées de jaune et aux volets turquoises qui se reflètent dans la rivière. Le trafic des sampans, son marché riche de mille produits, ses parfums et saveurs qui sont autant d'images typiques de la ville.



Au petit matin, les pêcheurs amènent leurs prises nocturnes au très pittoresque marché aux poissons.

Pour nous déplacer, nous avons loué des vélos pour la journée (0,40€). Nous séjournions dans un fantastique hôtel où nous sommes restés quatre nuitées ; pour 13€, nous avons une chambre spacieuse donnant sur une piscine située dans un patio intérieur.

Vers 18h, nous avons fait une séance photos à l'arrière d'un marché avec le coucher de soleil sur la rivière et les petites maisons traditionnelles.

À 50Km, se trouve le sanctuaire de Mỹ Sơn, ruines de l'ancienne capitale politique et religieuse du Royaume des Champa (Ville au XIII^e). Cet ensemble de temples chams hindouistes (dédiés à Shiva) en briques rouges a des airs de l'Angkor Vat au Cambodge.



La technique d'assemblage des murs reste un mystère, deux hypothèses existent : un liant composé de substances végétales et animales ou alors, les murs auraient été construits en brique crue puis l'ensemble aurait été cuit. Les sculpteurs n'entraient en action qu'à la fin de la construction.

Dans l'un de ces temples, je soupçonne une chauve souris de nous avoir uriné dessus... diantre !

LA PLAGE CUA DAI ET MON 28^{ÈME} ANNIVERSAIRE

Au départ, nous pensions passer plus de temps sur les plages et dans les resorts. Mais l'oisiveté n'étant pas notre apanage, nous avons préféré les visites culturelles et flâner dans les rues.

Pour mon 28^{ème} anniversaire, nous sommes allés en vélo à la plage de Cua Dai située à 7km de Hôi An. Sur le trajet, nous avons profité des paysages d'une sérénité absolue à laquelle le chatolement coloré des minorités ethniques apporte une touche superbe.

Délicieuse journée : une plage de sable fin au calme, des cocotiers, une mer excellente, bleue, propre et avec des vagues. Nous avons mangé deux pains au chocolat et aux raisins et bu un Orangina !! Un régal après 14 mois de sevrage.

La particularité de cet anniversaire est que j'ai exactement la moitié de l'âge de ma mère. Et ce, jusqu'au 7 janvier prochain. Dans quatre ans, ce sera le tour de mon père d'avoir deux fois l'âge de sa progéniture.

LES ZINSOLITES

Nous avons vu un buffle mort et des poulets entassés sur un porte-bagages de moto. Les maisons, peu larges, sont construites en hauteur sur plusieurs étages ; elles ressemblent à des tours carrées.

Lorsque vous entrez dans un magasin le matin, la vendeuse vous dit que vous êtes son premier chaland de la journée (voir de son magasin) et que vous devez lui acheter quelques choses, sans quoi cela lui portera malheur. Quel mercantilisme !

Un soir à Cát Bà, en retournant seul à l'hôtel, le patron de l'agence de voyage qui nous a loué le bateau m'a interpellé pour me proposer une fille... sacré lune de Miel !

En croisant un couple de Chinois à Cát Bà, j'ai eu le réflexe de leur dire *ni hao*. Ils m'ont répondu tout surpris. A Hôi An, un Chinois a voulu se faire prendre en photo avec moi... où que j'aille il y a des Chinois.

LA CUISINE

Le paradis des crêpes, yaourts, milk-shake et plats à base de bananes, ananas, mangues et autres fruits exotiques. On trouve des cocktails alcoolisés ou non. Cela me change de l'éternel bière ou thé en Chine.

Les Vietnamiens boivent souvent du café glacé (robusta). Un des délices à Hôi An fut le flan aux œufs recouvert de caramel et baignant dans du café glacé !

J'ai peu aimé les nouilles vermicelles et j'ai trouvé la sauce nuoc-mâm (fermentation de poissons salés) écœurante à la longue. En revanche, excellent thon grillé dans des feuilles de bananes, nems...

Nous avons souvent trouvé des viennoiseries et des gâteaux, mangé de succulents plats indiens.

Ainsi, nous avons trouvé les plats moins variés et plus occidentalisés qu'en Chine. Là où leurs voisins du nord mettraient des pois rouges, les Viets mettent des fruits.

L'ARTISANAT

Le couvre-chef national est le symbole patriotique d'un pays de riz et d'eau. Ce chapeau conique est fabriqué en feuilles de palmier (le latanier) séchées qui le rend imperméable.

Les Vietnamiens ont espionnés les Chinois au XIV^e pour connaître l'art de la laque. Les boîtes fourre-tout imprégnées de la senteur exotique de la cannelle, sans oublier les broderies, faïences, porcelaines et peintures sur soie sont des spécialités du pays.



NOS IMPRESSIONS

Bien mais sans plus. Nous avons perdu notre confort de la langue et la connaissance du coût de la vie. Nous nous sommes fait arnaquer, nous en avons perdu l'habitude.

Les Vietnamiens prenaient Hélène pour une de leurs compatriotes et lui parlait en Vietnamien. La minorité ethnique d'Hélène ne partage pas avec eux uniquement le même alphabet latin mais aussi des us et coutumes ainsi qu'une morphologie semblable. A l'instar des Chinois, ils ont plus de plaisir à converser avec les Occidentaux qu'avec les Asiatiques.

Au chapitre des déceptions, le regard mauvais et jaloux de certains Vietnamien(e)s vis-à-vis d'Hélène qu'ils prenaient pour une fille de petite vertu en compagnie d'un étranger. Comme l'écrivait Jean Racine « *j'entendrai des regards que vous croirez muets.* » Le pire est arrivé à Cát Bà lorsqu'un homme l'a griffée en haut du bras en la croisant, heureusement sans gravité.

Le tourisme est le moteur économique du pays. Dès lors, des guides vous interpellent à tous les coins de rue. Cela devient agaçant. Certains montrent fièrement leur livre d'or regroupant les commentaires élogieux de leurs clients. Dommage qu'un couple de Chinois ait écrit des choses peu gentilles en Mandarin sur l'un d'eux.

LES DIFFERENCES AVEC LA CHINE

Bien qu'il y ait peu d'enseignes étrangères de restauration rapide, le Vietnam est dans certains points plus occidentalisé que la Chine, les gens parlent en dollars, regardent des chaînes de TV étrangères et ont une cuisine beaucoup plus sucrée. La traduction en Vietnamien des films étrangers est des plus simples : la même voix féminine pour tous les personnages !

Les gens ne sont pas très à la mode. Cela se confirme dans les magasins. Ils sont incroyablement minces. Beaucoup plus que les Chinois qui sont pour la plupart potelés. Mon épouse a eu du mal à trouver des vêtements à sa taille. Les touristes ont recouru aux tailleurs.

Les stéréotypes que nous avons en France du Chinois sont ceux du Vietnamien : gringalet, une voix aiguë, voire stridente, une cuisine sucrée salée.

En monnaie locale on est facilement millionnaire car un million de Dong représente peu ou prou 38€

Enormément de deux roues, en majorité des scooters, quelques vélos. Il y a peu de voitures et de taxis. Ces derniers étant surtout des deux roues. Bien qu'ils portent tous un casque et un masque cela ne les empêche pas de monter à trois sur une moto.

Les infrastructures (routes, gares...) sont à l'échelle du pays, c'est-à-dire beaucoup plus petites et moins modernes. L'héritage culturel chinois est très visible.

Les Viets ont, à tort, la réputation de parler Anglais, ce qui a pour conséquence d'avoir beaucoup plus de touristes occidentaux voyageant seuls au Vietnam que dans l'Empire du Milieu.

J'ai trouvé qu'il y avait moult jeunes routards voyageant avec un énorme sac à dos et semblant négligés. On aurait envie de leur donner l'aumône. Certains lisaient ou dormaient durant la traversée de la baie d'Along (toute de même stupéfiant !). Drôle de façon de voyager.

Comme en Chine, c'est la 4^{ème} étoile qui fait la différence dans l'hôtellerie.

Enfin, les cafés Internet sont rares et petits. En Chine, ils sont nombreux et il y a toujours des places libres.

STATISTIQUES

Ce voyage de 14 jours nous aura coûté 1,7 fois plus cher que ceux du Tibet et de la route de la Soie. Comme presque toujours, les transports représentent 50%, l'hôtel revenait en moyenne à 11€ ainsi que nos repas quotidiens. A contrario de la Chine, nous avons eu des frais de change et 1h de décalage horaire.

Nous avons fait 8h d'avion et 30h de train.



NOSTALGIE : OU ETAIS-JE IL Y A 5 ANS ?

En octobre 2004, l'orage gronda : mon visa touristique expirait sans la possibilité de le proroger, nos économies fondirent sans offre de travail. Hélène travailla comme serveuse dans un restaurant thaïlandais pour une centaine d'euros.

Les sociétés étrangères restèrent sourdes à mes appels, une société chinoise, située à l'autre bout de la ville, me proposa deux cents euros. Elle me fit une lettre qui me permit de prolonger mon visa. Le salut vint par un entretien avec Eric Tarchoune, recommandé par un contact de l'école de commerce.

Lors de cet entretien, j'eus du mal à parler français car depuis trois mois, je ne parlai plus notre chère langue mise à part 30 min par mois au téléphone avec mes géniteurs...

Je passai les deux dernières semaines d'octobre à bouquiner dans mon taudis. Pour 50€ je dus faire des synthèses sur PowerPoint de livres sur l'intelligence économique. J'ai ainsi établi un nouveau record personnel de 14 h de lecture en une journée.

En ce temps là, mes repas furent vraiment légers : nouilles sautées et pommes.

Novembre : je fis mes débuts à Dragonfly Group pour 300€/mois.

Les derniers mots reviennent à un vieil adage : « *C'est véritablement s'enrichir, que de s'ôter ses besoins.* »

Alexandre le Bienheureux.



ALEX ONLINE

- 🕒 + 500 Photos du Vietnam | [ici](#) |
- 🕒 Nos Photos au Vietnam | [ici](#) |